Les variations de l'épicéa

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **54 (1903)**

Heft 4

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-785701

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES FORESTIERS SUISSES

54me ANNÉE AVRIL 1903 № 4

Les variations de l'épicéa.

La grande faculté d'adaptation de l'épicéa, la souplesse remarquable de son tempérament se manifestent par de nombreux changements dans sa forme qui ont donné naissance à des races diverses, connues déjà depuis longtemps.

Différents articles du présent numéro se rapportant à certaines variations de cette essence, nous commençons par rappeler, en quelques mots, comment on les distingue les unes des autres, suivant l'état des connaissances actuelles.

Ainsi que nous le disions dans un précédent article, dans les forêts il n'y a en somme pas deux épicéas identiques ; cependant, parmi les nombreuses formes et variétés qu'offre l'espèce, on peut reconnaître certains types qui se laissent facilement définir. Quant aux nombreux individus dissemblables, il s'agit de spécifier, de distinguer les variétés provenant de variations d'ordre interne, inhérentes à l'individu, des formes stationnelles ou autres causées par des facteurs biologiques ou accidentels.

Dans son intéressante publication: „Die Vielgestaltigkeit der Fichte", M. le professeur Schröter distingue trois types principaux de variations : [1]

1° les variétés (Abarten) ;

2° les variétés aberratives (Spielarten, lusus) ;

3° les formes.

1° La *variété* se compose de tous les individus qui se distinguent des autres individus de la même espèce par plusieurs caractères transmissibles aux descendants, apparaissant en grand nombre sur un territoire connexe et qui sont reliés avec les autres

[1] Über die Vielgestaltigkeit der Fichte, von Dr. C. Schröter., Prof., Zürich.

variétés de la même espèce par des formes de passage non hybrides. D'après l'auteur, c'est surtout par les caractères des cônes que les variétés se laissent le mieux différencier. S'appuyant avant tout sur la forme des écailles, il distingue quatre variétés reliées entre elles par toute une série de formes transitoires :

Picea excelsa var. obovata : bord distal de l'écaille arrondi ou obtus, toujours entier ; répandue en Sibérie, Laponie, Finlande et Norvège.

P. excelsa var. fennica (medioxima) : écaille obovale, plus ou moins arrondie en avant, toujours finement dentée ; répandue en Asie, Russie, Finlande, Suède, Norvège, Europe centrale montagneuse.

P. excelsa var. europæa : écaille rhombique, atténuée en avant à partir de la moitié ou du tiers, extrémité obtuse ou échancrée, ou dentée, mais ne se terminant pas brusquement en une pointe ondulée. Très répandue en Europe dans la plaine et à la montagne.

P. excelsa var. acuminata : écaille terminée brusquement par une longue pointe échancrée, recourbée et ondulée. Très disséminée dans l'Europe centrale, manque dans le nord ; plus rare en Suisse que la variété europæa.

La variété europæa est en effet très répandue chez nous et la plupart des épicéas lui appartiennent.

2° *Variétés aberratives.* Sous ce nom, le professeur Schröter comprend l'ensemble des individus qui diffèrent des autres individus de la même espèce par des caractères transmissibles, mais qui apparaissent en petit nombre, disséminés en des localités souvent très éloignées et qui, dans la règle, ne sont pas réunies par des formes de passage.

La variété aberrative provient d'une variation se manifestant sur des individus très distants les uns des autres (Sprungweise) prenant naissance dans la graine ou dans un bourgeon.

Nous ne pouvons citer ici les nombreuses variétés aberratives dont parle M. Schröter et qu'il distingue de la façon suivante :

A. *Suivant le port* (Wuchs).

a) Suivant la direction des branches et rameaux.

α) Forme pendante (lusus viminalis — Hängefichte, Zottelfichte, lusus pendula, épicéa pleureur, Trauerfichte).

β) Forme verticale (lusus erecta).

b) Suivant le nombre des branches et rameaux.

α) Formes pauvrement ramifiées (lusus virgata, Schlangenfichte; lusus monstrosa, épicéa sans branches, Astlose Fichte).

β) Formes abondamment ramifiées (lusus columinaris, épicéas columnaires, Säulenfichte; lusus globosa, balais de sorcier, Kugelfichte, Hexenbesenfichte; lusus nana, épicéas nains, Zwergfichten; lusus strigosa, Sparrfichte).

B. *Suivant la structure de l'écorce* (lusus cortica, dickrindige Fichte et lusus tuberculata, Zizenfichte, épicéas à verrues).

C. *Suivant la structure des aiguilles* (lusus brevifolia, kurznadlige Fichte, épicéa à aiguilles courtes; lusus nigra, Doppeltanne; lusus aurea, Goldfichte; lusus variegata, Buntfichte).

D. *Suivant la structure du cône* (lusus triloba, lappenschuppige Fichte. Formes peu connues: var chlorocarpa, Grünzapfige Fichte; erythrocarpa, Rotzapfige Fichte; subcylindrica, Epicéa pleureur à cônes verts; obovata, à cônes rouges; squarrosa, Weissfichte, etc.).

3° *Les formes.* Le prof. Schröter définit la forme: L'ensemble des individus qui se distinguent des autres individus de la même espèce par un caractère non héréditaire, ontogénique, qui provient de l'action des causes extérieures sur l'individu, et qui disparaît si l'on place ce dernier dans d'autres conditions ou si l'ensemencement a lieu sous des conditions différentes.

Le même auteur distingue trois catégories de formes:

a) Les formes corrélatives provenant de réaction ensuite de mutilation par diverses causes. Ainsi les formes déterminées par la rupture de l'axe principal sous l'influence de la foudre, de la neige, du vent, etc. (épicéas à candélabre, Kandelaberfichte); celles causées par la morsure de la chèvre du jeune bétail (plantes abrouties, épicéas fourchus, épicéas bessus, Zwillingsfichte, Garbenfichte, etc.).

b) Les formes climatériques. Ainsi les épicéas aiguille (Spitzfichten) dont il sera question plus loin, forme typique de cette essence à l'approche de sa limite supérieure ; les épicéas rabougris, plus ou moins buissonnants (Kegelfichte) des croupes et qui sont une résultante du climat âpre et rude qui règne en ces lieux.

c) Les formes stationnelles. Ainsi les épicéas rabougris des lapiaz résultant de la siccité du sol ; ceux qui croissent sur les terrains marécageux et dont les pousses sont pendantes (Sumpffichte) ; la forme sapin à piliers (Stelzenfichte) dont le tronc est soutenu en l'air par les racines et qui provient de vieux troncs tombés à terre ou de souches sur lesquelles des jeunes individus ont pris pied et se sont développés.

Les épicéas aiguille[1], leur origine et leur importance forestière.

Traduction d'un article de M. A. Engler, prof., à Zurich.[1]

Parmi les nombreuses variétés, les variétés aberratives et les formes de l'épicéa, il n'en est aucune qui, au point de vue forestier, acquiert autant d'importance que la „Spitzfichte“, l'épicéa-aiguille, une forme dûe à la station, on le sait. On entend par là les épicéas élancés, à couronne longue et étroite, que l'on rencontre si souvent dans les forêts des régions élevées. La pousse terminale en est forte et de longueur normale, tandis que les rameaux sont remarquablement courts, minces et souvent pendant, surtout dans la partie basse de la cime. Les rameaux secondaires ou ramilles sont courts, peu infléchis et se trouvent rassemblés vers l'extrémité de la branche. Ce qu'il y a de plus caractéristique, c'est la cime, en forme de long fuseau presque cylindrique.

Ce port spécial de l'épicéa est plus ou moins caractérisé dans toutes les régions élevées des Alpes et du Jura ; elle est la forme

[1] Le terme „épicéa-aiguille“, utilisé ailleurs pour désigner les „Spitzfichte“, nous paraît un peu cherché. Peut-être pourrait-on, là aussi, parler d'épicéa fuseau?